

Léa Castor

Préface de  
Laura Berlingo

# Cher Blopbloup

lettre à mon embryon





<< Deux barres sur un bout de plastique plein de pisse. C'était ça, l'annonce de toi en moi.  
J'ai eu l'impression qu'elles avaient le pouvoir d'arrêter le temps, puis de le rendre insupportable. Beaucoup de choses se sont brisées face à ces deux minuscules barres. Ma conviction stupide que ça ne m'arriverait jamais, mon rêve d'une grossesse désirée et heureuse. Tout ça, remplacé par une forme de désespoir. >>

**SOLITUDE, PEUR, INCOMPRÉHENSIONS ET VIOLENCES MÉDICALES...  
DANS UN TOURBILLON DE COULEURS ET D'ÉMOTIONS,  
LÉA CASTOR BRISE LE TABOU DE L'IVG.**



**20 euros**  
Prix TTC France

ISBN : 979-10-285-2474-6



9 791028 524746

editionsleduc.com  
**LEDUC**   
GRAPHIC



Rayon : Bande dessinée

Léa Castor

Préface de Laura Berlingo

# Cher Blopblöp

lettre à mon embryon



LEDUC   
GRAPHIC

## REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

**Inscrivez-vous à notre newsletter** et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !

Rendez-vous ici : [bit.ly/newsletterleduc](https://bit.ly/newsletterleduc)

Retrouvez-nous sur notre site [www.editionsleduc.com](http://www.editionsleduc.com)  
et sur les réseaux sociaux.



### Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité.

Un livre écoresponsable, c'est une impression respectueuse de l'environnement, un papier issu de forêts gérées durablement (papier FSC® ou PEFC), un nombre de kilomètres limité avant d'arriver dans vos mains (90% de nos livres sont imprimés en Europe, et 40% en France), un format optimisé pour éviter la gâche papier et un tirage ajusté pour minimiser le pilon ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Conseil éditorial : Sophie Chédru  
Correction : Audrey Peuportier  
Maquette et lettrage: François Giraudet  
Design couverture : Antartik

© 2022, éditions Leduc Graphic,  
une marque des éditions Leduc  
10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon  
75015 Paris

ISBN : 979-10-285-2474-6



## LETTRE À LÉA CASTOR

Chère Léa,

Je t'écris aujourd'hui pour te remercier.

Moi, Laura, je suis gynécologue-obstétricienne. Accoucheuse et avorteuse. Mère de deux enfants, ayant vécu quatre grossesses. Les aventures et les mésaventures de la vie sexuelle et reproductive, je les connais professionnellement comme intimement.

Pourtant, suivre celles de Violette et de ses proches m'a profondément émue.

Toutes les trajectoires sont uniques. Chaque expérience mérite d'être écoutée. Et celle-ci est racontée avec une grande sensibilité.

Léa, tu le sais, tous les ans en France, il y a 200 000 interruptions volontaires de grossesse, 200 000 grossesses qui s'arrêtent naturellement, et 800 000 accouchements d'enfants. Cela fait plus d'un million de personnes qui débutent une grossesse. Partenaire(s), ami•es, famille, tous•tes sont concerné•es. Mais qui écrit ces histoires ? Qui les chante, les filme, les photographie, dans tous les plis et replis des émotions ressenties ? Qui s'extrait des archétypes de la maternité forcément heureuse ou de l'avortement évidemment difficile ? De leurs pendants tout aussi caricaturaux, la maternité étouffement éternel et l'avortement anodin ? Qui célèbre la nuance ? Il me semble que nous manquons cruellement de ces récits. Alors, merci à toi, Léa, de t'y aventurer.

Quand bien même l'avortement et la naissance sont mon quotidien, j'ai encore ri et pleuré devant ton dessin. Je me suis indignée contre les inégalités homme-femme concernant la charge contraceptive, j'ai été en colère de lire les violences médicales, j'ai senti la fierté de la réappropriation du corps et de son vécu. J'ai aimé, Léa, voir comment ces expériences font partie d'un chemin que l'on ne doit pas prendre seule. Ce qui est engagé ici dépasse notre utérus, utérus profondément relié à notre cœur et notre cerveau. Et tous ces petits bouts de corps tissent les contours d'une personne, elle-même en relation avec ses proches. Merci, Léa, d'avoir montré la nécessité de soigner toutes ces ramifications. Faire attention aux personnes qui nous entourent, s'écouter, se soutenir, se parler, et parfois juste être là dans la présence quand les mots ne suffisent plus. J'ai senti peut-être alors l'amour, le vrai, le profond : le prendre soin. Cet amour qui dépasse le couple pour englober tous les êtres qui nous sont chers.

Merci aussi, Léa, de m'avoir rappelé l'importance d'un accompagnement juste des soignant•es. La bonne distance à trouver, ni intrusive, ni détachée. L'écoute attentive de la personne en face. La nécessaire empathie : pouvoir s'identifier à l'autre dans ce qu'elle ressent, sans pour autant y projeter nos émotions. Ne pas juger, jamais, mais accepter que nous avons nos propres biais, préjugés, ressentis. Proposer sans imposer. Assurer notre soutien inconditionnel quelles que soient les décisions prises. C'est un exercice difficile. On se plante, on progresse, on grandit. Merci de souligner que le « 1<sup>er</sup> trimestre » est vécu par toutes les personnes qui débutent une grossesse, quelle qu'en soit l'issue. L'écoute, le soutien, les médicaments, les arrêts de travail, ne doivent pas être réservés aux mères en devenir. Les avortées méritent exactement les mêmes soins.

Enfin, Léa, la législation sur l'IVG avance en ce moment même. 2022, le délai est allongé à 16 semaines d'aménorrhée, l'avortement médicamenteux en ville est facilité, les sages-femmes pourront participer pleinement à cette activité, nous pouvons nous réjouir ! Mais attention à nos arguments. Affirmer « l'avortement ce n'est rien, juste évacuer quelques cellules » est une impasse. Et tu l'as si bien illustré, Léa. En tant que militantes féministes et pro-choix, il nous faut absolument tenir ces deux positions : non, l'avortement n'est pas « rien », cependant nous réclamons le droit de disposer absolument de nos corps. Nous pouvons être persuadées que la bonne décision est de mettre un terme précoce à une grossesse, tout en le vivant comme un deuil. L'IVG libérée et sans délai doit aller de pair avec une prise en soin maximale de la douleur physique et morale parfois associées.

Léa, j'espère que tu ne seras pas heurtée de m'entendre mettre à égalité naissance et IVG. Mais l'enjeu est le même. Il s'agit de nos utérus, de nos choix. Nous réclamons la naissance respectée comme l'avortement sécurisé. Ces expériences de vie nous traversent, elles peuvent être intenses, elles doivent toutes être accompagnées et soutenues, par le corps médical comme par nos proches et la société tout entière. Toutes les grossesses, peu importe leur issue, laisseront une marque en nous. Soyons fières de ces cicatrices. Et racontons leurs histoires.

Alors, merci encore, Léa, pour tout ça, et merci Blopbloup.

Prends soin de toi, prenons soin de nous.

— Laura Berlingo



Cher Blopbloup,

Il m'auna fallu du temps pour t'écrire cette lettre.  
J'attendais le bon papier, le bon stylo, l'humeur pas  
trop chialeuse et le courage.

Le courage de regarder en face toute ma tristesse,  
ma déception, ma colère et surtout de serrer toutes  
ces émotions, toutes ces parts de moi contre mon cœur.

L'humeur pas trop chialeuse, je pense que je ne l'aurai  
pas avant un moment, quand je repenserai à toi.

Alors, sur les conseils de ma psy, j'ai décidé que  
t'écrire ferait partie du processus de guérison.

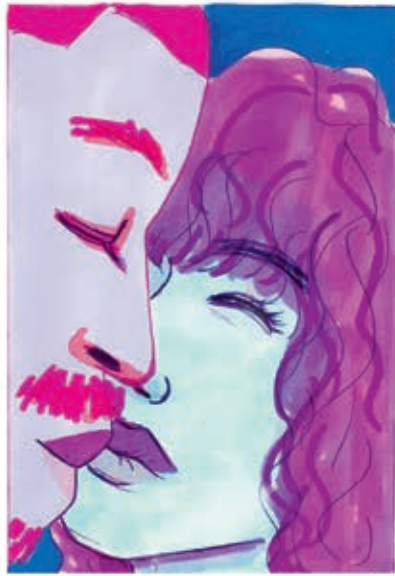
JUILLET 2018











TU SAIS THIBAUT, JE SUIS TELLEMENT EXCITÉE À L'IDÉE D'OUVRIR CETTE LIBRAIRIE ! J'AI L'IMPRESSION DE RÉALISER UN RÊVE DE GOSSE !

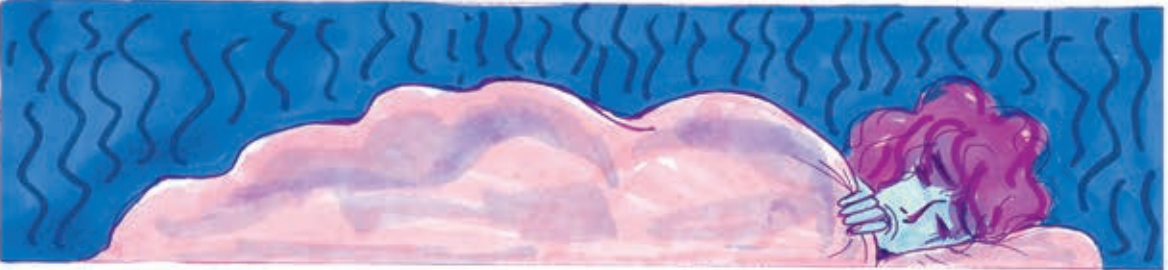
JE SUIS TRÈS CONTENT QUE VOUS VOUS SOYEZ ENFIN JETÉES À L'EAU AVEC SAMIA. ÇA VA ÊTRE TERRIBLE !

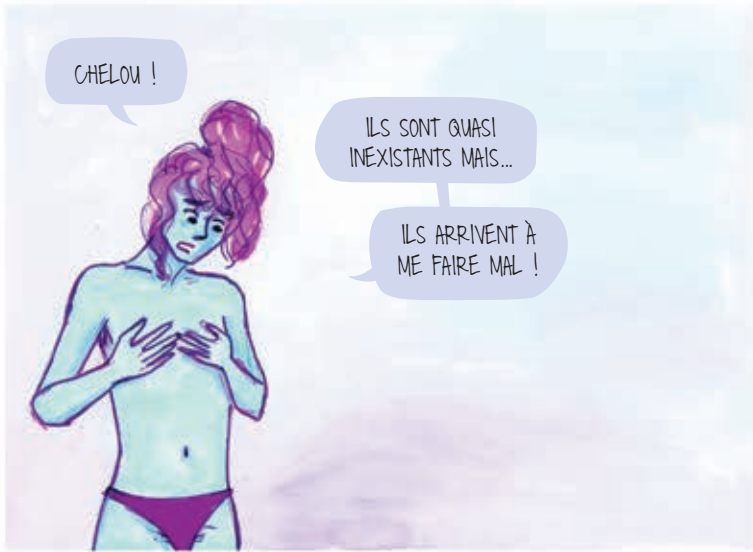
J'ESPÈRE...

UNE LIBRAIRIE FÉMINISTE, C'EST QUAND MÊME UN GROS PARI SUR L'AVENIR...

MOI J'Y CROIS, VIO.







CHELOU !

ILS SONT QUASI  
INEXISTANTS MAIS...

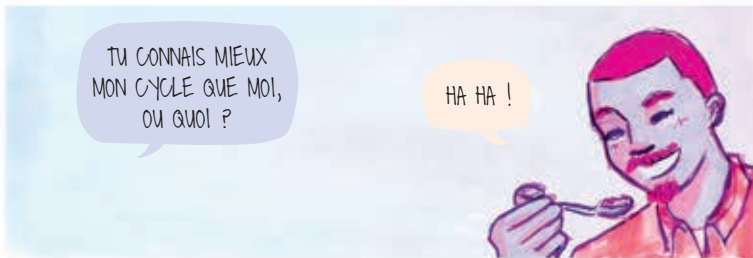
ILS ARRIVENT À  
ME FAIRE MAL !



TU VAS BIENTÔT  
AVOIR TES RÈGLES,  
NON ?



HMMM, TIENS C'EST  
VRAI ÇA !



TU CONNAIS MIEUX  
MON CYCLE QUE MOI,  
OU QUOI ?

HA HA !



OK, JE CROIS QUE  
MAINTENANT, C'EST UN  
FAIT : JE SUIS CONSTIPÉE  
COMME JAJA.

ÇA DOIT ÊTRE  
LE STRESS.



JE N'AI TOUJOURS PAS  
MES RÈGLES.



...  
POURQUOI TU FAIS PAS  
UN TEST, MIMI ?

J'AI PAS QUE ÇA À FAIRE, ON A  
PLEIN DE TRUCS À GÉRER AVANT  
L'OUVERTURE. MES RÈGLES VONT  
FINIR PAR ARRIVER !



JE NE COMPRENDS  
PAS POURQUOI TU RÉAGIS  
COMME ÇA, VIO. TU FAIS  
L'AUTRUCHE, LA !



ALLEZ MIMI,  
PROMETS-MOI !

COMME ÇA, ON EST FIXÉS  
ET SURTOUT, ON AGIT EN  
CONSÉQUENCE.

TU IRAS MIEUX UNE FOIS QUE T'AURAS  
VU QUE TON DIU\* A DÉZINGUÉ TOUTE  
FORME DE VIE DANS TON UTÉRUS.

HA HA ! T'ES CON...



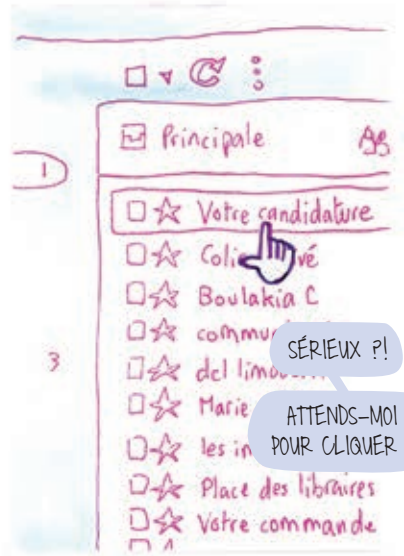
\* DISPOSITIF INTRA UTÉRIN,  
AUTREMENT APPELÉ STÉRILET.





VIOLETTE,  
TU TOMBES BIEN !

ON A REÇU UNE RÉPONSE  
POUR LA SUBVENTION !!!



SÉRIEUX ?!

ATTENDS-MOI  
POUR CLIQUER !



J'ALLUCINE  
PAS, HEIN ?

EH NON, CHÈRE  
PARTENAIRE...



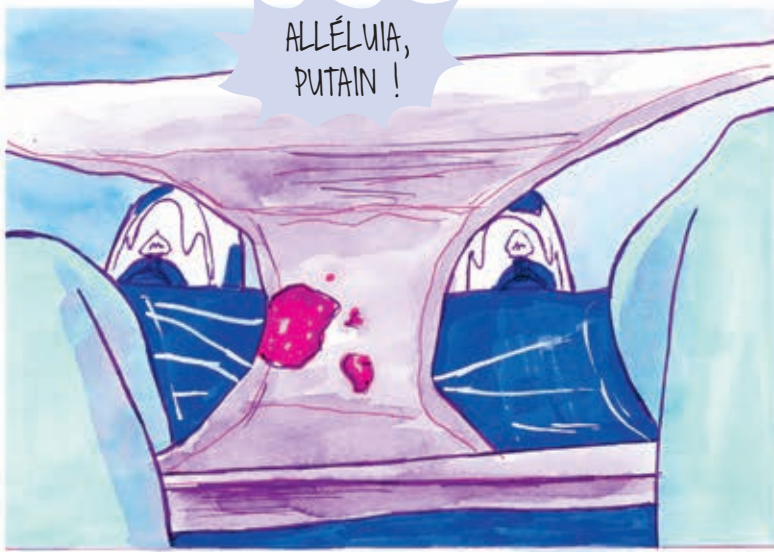
ON EST TROP  
FORTES !!!

ON L'A EUEUE !!!



URGENCES  
TOILETTES !!!







Environ 3 560 000 résultats

<http://www.gros.net>

**Gros:**

21 Sept 2018  
au début



<http://www.cyclo.net>

**Cyclo:**

16 Mars  
syndrome



<http://www.cequ.com>

**Cequ:**

Nausées:  
exemple

<http://www.regele.com>

**Regele:**

11 Janvier  
les douleurs



<http://www.naus.com>

**Naus:**

17 décembre  
diarrhées

<http://www.herzuop.com> > Santé > règles

Nausées avant et pendant les règles, comment réagir

6 Avr 2018 - Quand on a ses règles, on peut avoir mal au ventre, ressentir des sortes de nausées. Quelle hormone donne la nausée ?

<http://www.docdoc.fr>

Diarrhées, nausées, crampes... Que se passe-t-il...

23 Oct 2017 - Les prostaglandines, qui aident l'utérus à expulser le sang pendant les règles, sont responsables des douleurs et troubles digestifs...



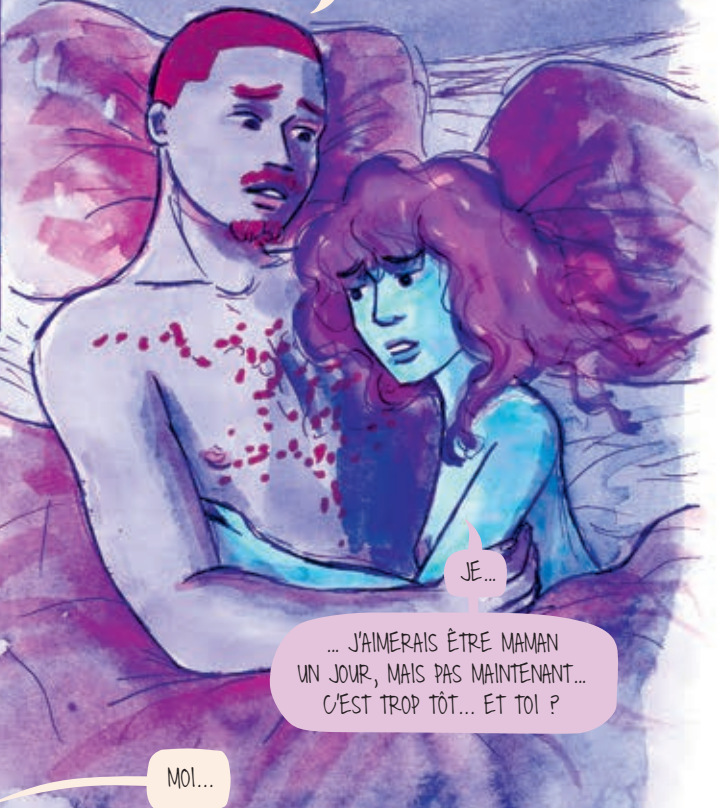
VIO, JE SAIS QUE TU PRÉFÉRERAS ÉVITER LE SUJET, MAIS IL FAUT QU'ON DISCUTE.



QU'ON DISCUTE DE QUOI ?



ARRÊTE VIO, TU SAIS BIEN. LES NAUSÉES, C'EST VRAIMENT BIZARRE. QU'EST-CE QU'ON FAIT SI TU ES ENCEINTE ?



JE...

... J'AIMERAIS ÊTRE MAMAN UN JOUR, MAIS PAS MAINTENANT... C'EST TROP TÔT... ET TOI ?

MOI...

J'AI PAS ENVIE D'ÊTRE PARENT TOUT COURT. JE NE SAIS PAS SI J'EN AURAI UN JOUR ENVIE.

TU ES DÉÇU ?

